



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Tiers-monde: Les conditions du changement en milieu paysannal traditionnel afrucain: une étude économétrique en moyenne casamance

J.M. Boussard, M Jean Bourliaud, J. Leblanc

Abstract

The conditions of change in a traditional African peasant environment : an economic survey in moyenne Casamance - In order to study the farm policies possible in a small region in Southern Senegal, a model of the traditional behaviour of peasants was built by linear programming. The model was checked and then used to forecast the evolution of the region with different hypotheses. Certain important results were thus brought out : the complementarity of rice and ground nuts, and the role of cotton-growing (in the particular conditions of the area).

Résumé

Afin d'étudier les politiques agricoles possibles pour une petite région du sud du Sénégal, un modèle du comportement des paysans traditionnels a été construit à l'aide de programmes linéaires. Ce modèle a été vérifié puis utilisé pour prévoir l'évolution de la région dans différentes hypothèses. Certains résultats importants ont été ainsi mis en évidence : complémentarité riz-arachide, et rôle de la culture du coton (dans les conditions particulières de la région).

Citer ce document / Cite this document :

Boussard J.M., Bourliaud Jean, Leblanc J. Tiers-monde: Les conditions du changement en milieu paysannal traditionnel afrucain: une étude économétrique en moyenne casamance. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 15;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4327>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4327

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LES CONDITIONS DU CHANGEMENT EN MILIEU PAYSANAL TRADITIONNEL AFRICAIN : UNE ÉTUDE ÉCONOMÉTRIQUE EN MOYENNE CASAMANCE

BOURLIAUD J., BOUSSARD J.-M., LEBLANC J.

mots clés : Progrès technique, programmation linéaire, pays en voie de développement.

INRA, 6, passage Tenaille, 75014 Paris. Tél. 551 41 09.
Banque mondiale

Résumé : Afin d'étudier les politiques agricoles possibles pour une petite région du sud du Sénégal, un modèle du comportement des paysans traditionnels a été construit à l'aide de programmes linéaires. Ce modèle a été vérifié puis utilisé pour prévoir l'évolution de la région dans différentes hypothèses. Certains résultats importants ont été ainsi mis en évidence : complémentarité riz-arachide, et rôle de la culture du coton (dans les conditions particulières de la région).

The conditions of change in a traditional African peasant environment : an economic survey in moyenne Casamance

Summary : In order to study the farm policies possible in a small region in Southern Senegal, a model of the traditional behaviour of peasants was built by linear programming. The model was checked and then used to forecast the evolution of the region with different hypotheses. Certain important results were thus brought out : the complementarity of rice and ground nuts, and the role of cotton-growing (in the particular conditions of the area).

Toute action de développement rural en pays sous-développé doit s'appuyer sur l'intérêt bien compris des paysans. Comment vérifier si les mesures à prendre ne risquent pas d'entraîner des effets en retour encore moins souhaitables que les maux auxquels on porte remède ? Une solution consiste à construire un modèle de simulation du comportement des agriculteurs et à étudier les effets prévisibles des mesures que l'on envisage de prendre.

Le modèle utilisé est constitué par un programme linéaire.

Ce choix est pleinement justifié car le programme linéaire utilisé dans cette étude n'est pas du type « classique », dans lequel ne sont prises en compte que des contraintes « techniques », disponibilité en sol et en travail essentiellement. Le programme linéaire utilisé ici constitue en fait la traduction mathématique d'une foule de théories qui sont habituellement développées sous forme « littéraire » par des sociologues ou des anthropologues.

En plus des contraintes habituelles de disponibilité en travail et en matériel, trois ensembles d'équations jouent un rôle majeur dans les solutions obtenues.

- Les contraintes de disponibilité en produits vivriers sont bâties de manière à faire apparaître les besoins en céréales alimentaires. Ceux-ci sont couverts en priorité par le riz, lorsque la production en est suffisante. Sinon, le mil ou le maïs remplacent le riz.
- Les contraintes financières expriment que le paysan doit pouvoir financer ses dépenses de toute sorte.
- Les contraintes de sécurité écartent du domaine du possible les assolements tels que l'agriculteur ne soit pas quasiment sûr d'obtenir en toutes circonstances un revenu minimum suffisant pour vivre et payer ses dettes.

Dans ces conditions, le modèle permet-il d'obtenir une prévision raisonnablement précise de la production agricole régionale ? Et si oui, quelles conclusions peut-on tirer de son utilisation ?

Sur le premier point, de nombreuses vérifications ont été effectuées pour comparer résultats du modèle et réalité, et cela, à deux niveaux : celui des exploitations, d'abord, où

les résultats des tests ont été assez bons ; celui de la région, ensuite, où les erreurs ont paru importantes, sans qu'il soit possible de savoir si elles provenaient de la mauvaise qualité du modèle, ou de la statistique agricole, ou des deux à la fois.

L'application au cas particulier de la Casamance centrale permet de tirer un certain nombre de conclusions sur les réactions des paysans, et sur l'orientation qu'il est possible de donner aux projets de développement les concernant.

Une autre conclusion à première vue surprenante de cette étude concerne le rôle des cultures dites « améliorées » (semences sélectionnées, et façons culturales plus précises) dans l'économie générale de la région. Contrairement à une idée assez répandue, ces cultures améliorées sont plutôt plus sûres que les cultures traditionnelles. Mais elles exigent des inputs monétaires importants.

Dans ces conditions, les paysans les plus pauvres ne peuvent les adopter. Mais les plus riches, de leur côté, n'ont qu'un intérêt médiocre à se lancer dans la culture intensive. Il est plus rentable pour eux, dans la mesure où ils ont à la fois des réserves assez importantes pour « spéculer », et des terres disponibles gratuitement, de pratiquer les cultures traditionnelles sur des surfaces plus importantes. Ce sont donc les « moyens » qui constituent dans ce cas particulier la clientèle la plus intéressante pour les agences de vulgarisation.

Le système paysan traditionnel est très loin d'être figé, et de ne receler aucune possibilité d'évolution. Sa fixité apparente provient d'un ensemble de blocages dus aux effets conjugués du manque de crédit, de la crainte légitime de prendre des risques exagérés, et de l'imperfection des marchés sur lesquels le paysan se procure ses inputs et vend ses outputs. Mais on peut presque toujours, à un coût relativement faible, fournir du crédit meilleur marché que celui des usuriers traditionnels, assurer une relative sécurité des marchés et fournir des sources d'approvisionnement régulier en moyens de production. Dans ces conditions, la transformation du milieu paysan peut être rapide et spectaculaire.